

Laurie, la chimiste qui murmurait à l'oreille des chevaux

Une jolie tête bien faite. C'est sans doute un peu court pour décrire Laurie Coromines, jeune Levensoise de 23 ans, fraîchement diplômée d'un master Foqual (Formulation Qualité et Analyse). Un parcours qu'elle a mené tambour battant depuis son bac S, sa licence puis son master de chimie. Le propre de ce master, c'est qu'il se fait en alternance entre l'université et le monde professionnel durant une année. Les douze derniers mois, la jeune femme a planché sur un travail qui lui tenait particulièrement à cœur puisqu'il concerne les chevaux : le développement d'une formulation d'aromathérapie olfactive.

Ah oui ! On a oublié de vous dire que le cheval Laurie baigne dedans depuis ses huit ans.

La cavalière a tout essayé, équitation américaine, avec son « Franckynou d'amour » qui est aujourd'hui atteint d'un grave emphysème, le saut d'obstacle, et encore et toujours le dressage avec Schutz, son nouveau « bébé ». Quel rapport entre le master obtenu par Laurie et ses chevaux ?

Tout simplement la recherche !

« Durant les périodes d'alternance où nous travaillons en entreprise, nous avons des travaux de recherche à faire



avec mon binôme Mathilde. J'ai effectué un projet de formulation en partenariat avec la société n-tek1, dirigée par Nicolas Gay¹, le fondateur, et Jean Galinowski, son associé. Cette entreprise en cours de création travaille sur le premier inhalateur miniature autonome d'huile essentielle du marché, spécialement développé pour le cheval. Ce qui ouvre la voie à de nouvelles perspectives encore méconnues dans le domaine de la prévention naturelle des troubles équinés.

Un projet de développement de formulation d'aromathérapie olfactive qui tenait à

cœur Laurie, compte tenu de la maladie de son « Franckynou ».

Un large champ d'applications

« On utilise souvent l'aromathérapie pour l'homme, mais elle peut aussi être intéressante dans le milieu vétérinaire. Notre projet de formulation sera commercialisé sous la forme d'un petit dispositif olfactif, pratique et peu onéreux, qui se place dans la cavité nasale du cheval, sans être intrusif. Il permet de soulager les maux respiratoires et compléter les traitements d'aérosolthérapie

standards uniquement par l'inhalation des principes actifs des huiles essentielles, sans entrer en contact avec la peau ou les muqueuses respiratoires de l'animal. Et il n'entrave pas sa liberté de déplacement, éliminant un facteur de stress », explique Laurie. « Notre choix s'est porté sur l'huile essentielle d'Eucalyptus car elle présente des propriétés expectorantes et décongestionnantes. Mais on peut élargir le champ des applications, des huiles pour les problèmes de stress, de digestion... », souligne la chimiste cavalière.

Dans quelques mois, les amoureux des chevaux devraient voir cette thérapie douce et naturelle arriver sur le marché des soins équinés. Le brevet est déposé et la production lancée.

Et pour quelques dizaines d'euros, votre compagnon pourra profiter d'une petite séance d'inhalation bénéfique à tout point de vue...

BRIGITTE DARBOT

1. Nicolas Gay, expert en aromathérapie équine, alors à la recherche d'un emploi, fait le pari d'investir dans ce qu'il percevait être un besoin négligé dans le bien-être respiratoire préventif. Avec l'idée d'une thérapie innovante, il décide de mener une étude de marché approfondie à l'échelle mondiale. Il élabore un business plan détaillé et le présente dans le cadre du programme « PME innovator » de l'INCE à Nice. Il décide également d'élargir ses connaissances médicales en se formant à la naturopathie. Ainsi nat n-tek1 en 2017, société dédiée au bien-être animal.